

Dimanche 6 décembre 2015 – 2^e dimanche de l’Avent C

1^{ère} lecture : « *Quitte ta robe de tristesse* » (Baruc 5, 1-9)

Psaume : 125 (126), *Quand le Seigneur ramena les captifs*

2^{ème} lecture : « *Que votre amour vous fasse progresser* » (Philippiens 1, 4-6.8-11)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 3, 1-6

« Tout être vivant verra le salut de Dieu »

Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite, à l’église St-Ignace (Paris 6e)

Frères et sœurs, la semaine dernière la Parole de Dieu nous invitait à « rester éveillés », aujourd’hui elle nous invite à « préparer les chemins du Seigneur » ! L’un et l’autre dimanche pour « accueillir le Seigneur ».

C’était il y a 2000 ans. Tout semblait en place dans le monde : un empereur régnait à Rome, Hérode était prince de Galilée, les autres nations avaient aussi leurs maîtres, il y avait deux grands prêtres à Jérusalem, Hanne et Caïphe. Tout était en place. Regardons le monde d’aujourd’hui, Barak Obama est président des Etats Unis, François Hollande de la France, Vladimir Poutine de la Russie, à Rome le Pape François est à la tête de l’Eglise depuis bientôt trois ans, de terribles attentats ont eu lieu alors que l’on s’apprêtait à entrer dans les fêtes, l’Inde est accablée par de catastrophiques inondations, cent cinquante chefs d’états sont rassemblés à Paris pour penser le monde d’une autre manière... Tout est en place. Jésus vient dans un monde où les hommes vivent avec leurs joies et leurs peines, leurs angoisses, leurs rêves, leurs espoirs.

Et voici que dans ce vaste monde la Parole de Dieu est annoncée à Jean dans un désert. Cela me suggère une première chose. Alors même que nous avons nos habitudes et que la vie du monde suit son cours, ne devrions-nous pas, d’une manière ou d’une autre, nous retirer dans le silence de notre cœur pour nous donner la chance d’entendre la Parole de Dieu qui nous est personnellement adressée ? Le temps de l’Avent n’est-il pas celui qui nous est donné pour nous arrêter, plutôt que courir et consommer, plutôt que chercher à communiquer à tout prix ?

Ceci étant dit, frères et sœurs quelle est cette Parole de Dieu qui fut jadis adressée à Jean au désert et qu’il proclama dans toute la région du Jourdain ? Jean Baptiste cite les paroles d’Isaïe, quelques siècles plus tôt, au moment où les hébreux sont déportés à Babylone, en captivité. Isaïe leur annonce la promesse d’un retour. Le Seigneur vient délivrer son peuple et le ramener chez lui à Jérusalem, libre et en paix. « Jérusalem quitte ta robe de tristesse. » C’est pour cette délivrance qu’« une voix crie : "Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route"... » Jean Baptiste au désert reprend cet appel qui nous rejoint aujourd’hui. Nous aussi nous attendons une délivrance, un monde meilleur, nous attendons le retour du Seigneur.

Essayons de comprendre quels sont ces ravins, ces montagnes, ces passages tortueux qui font obstacles à la venue du Seigneur Jésus.

Après les événements du 13 novembre dernier, notre pays a été pendant quelques jours, quelques semaines, aujourd’hui encore peut-être, dans un état de sidération.

Tout s'est arrêté. Une angoisse sourde nous accablait, on avait peur de sortir, de prendre le métro, de participer à des rencontres. Et pourtant peu à peu la vie a repris le dessus. Mais qu'est-ce que cela a changé ? Le risque, pour vous, pour moi, pour chacun et chacune d'entre nous, n'est-il, de reprendre notre vie comme avant, comme si rien ne s'était passé, comme si nous n'avions pas perçu dans ces événements les « signes des temps » ? Pire, le malaise est encore plus grand puisque cela encourage, dit-on, la montée des extrêmes. Finalement ne sommes-nous pas encore plus enfoncés dans notre appétit de consommation, nos peurs, nos égoïsmes et nos rejets ?

Certes les efforts de tout ce monde réuni au Bourget pour s'entendre, négocier et décider de ce qu'il convient pour gagner quelques degrés de climat, la mobilisation de tous ces pèlerins de l'écologie venus du monde entier, ces sept cents personnes rassemblées hier soir ici dans cette église avec la communauté de Taizé pour prier pour l'avenir de la terre, tout cela participe de ce travail de toute une humanité pour plus de justice et de paix. Mais y croyons-nous vraiment ? Y croyez-vous vraiment ?

Frères et sœurs, il est vraiment temps de nous convertir. Considérons ces obstacles à la venue du Seigneur, non pas d'abord en regardant ce qui se passe autour de nous, ce que les médias ne cessent de nous répéter, mais en prenant en main notre propre conversion. Quelles sont nos manières à nous de faire obstacle, de refuser la venue du Seigneur ? N'est-ce pas ce qui nous isole, ce qui nous empêche de communiquer en vérité, d'être dans une relation juste avec autrui ? Allons-nous effectivement changer après ces événements dramatiques, ces « signes des temps » ? Convertissons-nous pour laisser le Seigneur venir parmi nous et en nous. « Préparons le chemin du Seigneur ». Il est temps d'imaginer et de nous décider à faire quelque chose, à changer !

Seigneur Jésus, nous croyons que tu es venu parmi nous, nous attendons ton retour pour un monde de justice et de paix. Nous savons aussi que nous te faisons souvent obstacle. Donne-nous aujourd'hui de nous convertir pour le pardon de nos péchés, donne-nous de préparer ton chemin et d'aplanir ta route, pour que nous puissions t'accueillir davantage au cœur de nos vies.

Alors seulement, un jour, tout homme contempera ton salut, Seigneur Jésus.

© *Compagnie de Jésus* - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com